

RÉPONSE À L'INTERPELLATION FRÉDÉRIC VALLOTTON ET CONSORTS "POUR UNE MANIPULATION APPROPRIÉE DE NOS ARCHIVES"

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,

Dans ce domaine, les pratiques diffèrent selon la sensibilité des personnes en charge des archives. Mais si le port de gants est pratiqué dans certaines institutions, il ne constitue pas une règle d'or en archivistique, ni même une recommandation, au contraire. La British Library, institution de référence, a récemment publié un article, dont Shakespeare aurait pu s'en inspirer, "*White Gloves or Not White Gloves*". Il en ressort qu'il est préférable de manipuler les manuscrits avec des mains propres et sèches. Porter des gants de coton pour tourner les pages d'un livre ou d'un manuscrit diminue la dextérité et augmente la probabilité de les endommager. Les gants ont aussi tendance à transférer la saleté à l'objet consulté (il est du reste plus aisé de se laver les mains plusieurs fois par jour que de laver plusieurs paires de gants chaque semaine) et à altérer les pigments et les encres de la surface des pages.

Lire l'article complet sous : <http://britishlibrary.typepad.co.uk/digitisedmanuscripts/2011/08/white-gloves-or-not-white-gloves.html>

Andrea Giovannini, conseiller en conservation de biens culturels écrits, auteur de l'ouvrage "*De Tutela Librorum - La conservation des livres et des documents d'archives*", qui est un texte de référence, n'évoque jamais l'utilisation de gants. Il insiste bien entendu sur la nécessité de se laver les mains fréquemment.

Pour les raisons évoquées dans l'article précité, la Fondation Martin Bodmer à Cologny, qui contient une des plus prestigieuses collections de livres rares, papyrus, et de manuscrits, ne préconise pas le port de gants pour la manipulation de ses documents. C'est la règle des mains propres qui s'applique. Cette information nous a été transmise par Mme Florence Darbre, restauratrice indépendante et qui travaille régulièrement pour la Fondation (responsable de l'atelier de restauration) et à qui nous confions la restauration de certains de nos documents.

La pratique est similaire aux Archives de la Ville de Lausanne, au Département des manuscrits de la Bibliothèque cantonale universitaire (BCU) et aux Archives de l'Abbaye de St-Maurice. Concernant les Archives cantonales vaudoises (ACV), la recommandation impérative de porter des gants en coton pour les objets en parchemin s'adresse aux utilisateurs des archives et non pas au personnel.

Le port des gants est par contre recommandé pour la manipulation des photos et des microfilms, recommandation que nous pratiquons aux archives.

De fait, ce n'est pas le port de gants qui est essentiel, c'est la façon de manipuler les objets. Andrea Giovannini donne nombre de recommandations dans ce sens (manipuler les documents doucement et lentement, ne pas saisir les livres par leur coiffe, etc.) Un document trop fragile ne doit pas être mis en consultation. Dans ce cas, nous avons la possibilité aux Archives communales de Morges de le faire consulter via le microfilm.

Il est ainsi répondu à l'interpellation Interpellation Frédéric Vallotton et consorts "Pour une manipulation appropriée de nos archives".

Nous vous prions, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir prendre acte de la présente réponse.

Adopté par la Municipalité dans sa séance du 24 avril 2017.

Réponse écrite présentée au Conseil communal en séance du 3 mai 2017.